

## Prédication autour de Jérémie 1/4-10

Romain Schildknecht  
Bischwiller

La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :  
Avant que tu ne sois conçu dans le ventre de ta mère, je te connaissais déjà, et avant que tu ne sois né, je t'avais consacré, je t'avais désigné comme prophète des nations."  
Mais je dis : "Mais Seigneur, tu vois bien que je ne sais bien parler. Je ne suis encore qu'un enfant.  
Et le Seigneur me dit : "Peu importe que tu ne sois encore qu'un enfant. Vers tous ceux vers qui je t'enverrai, tu iras, et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras.  
N'aie pas peur de te tenir face aux autres, car je serai avec toi pour te protéger, dit le Seigneur."  
Puis le Seigneur tendit la main et toucha ma bouche avant d'ajouter :  
« J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Je te confie aujourd'hui une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter.

-----  
Dieu est un businessman moderne qui dirige une multinationale répandue sur les quatre coins de la planète. Et il a besoin d'un commercial qui va faire de la pub pour sa boîte à travers le monde. C'est donc en toute logique qu'il s'adresse à un jeune employé dont il a repéré les talents : Jérémie.

Si cette histoire avait lieu aujourd'hui, c'est comme cela que ça se passerait et il serait fort étonnant que ce fameux Jérémie lui rétorque comme contre-argument sa jeunesse. Car disons-le franchement, dans notre société moderne ce sont les jeunes cadres dynamiques qui tiennent le haut du pavé, et lorsqu'une telle opportunité se présente, il faut saisir sa chance.

Si cette histoire avait lieu aujourd'hui, je verrais plutôt ce brave Jérémie négocier le contrat : « euh... quel sera mon salaire ? et, niveau frais de déplacement ? Parce que voyager à travers le monde ça revient cher ! J'aurai ma propre voiture ? Quel modèle ? Et pour les longues distances, j'aurai un jet privé ?

Je me demande d'ailleurs si cette histoire ne se passe pas aujourd'hui en vrai ? Est-ce que le Jérémie des temps modernes ne s'appellerait pas Jesse Duplantis ? Vous avez peut-être entendu parler de ce pasteur de la Nouvelle-Orléans qui affirme que Jésus Christ en personne lui aurait demandé d'investir dans un Dassault Falcon 7X, un jet privé qui coûte environ 63 millions d'euros - alors qu'il dispose déjà de trois autres jets un peu moins confortables. Le Seigneur lui aurait dit : « Je ne t'ai pas demandé de payer pour cela, je t'ai demandé de croire pour cela. »

Et Jesse de commenter : « Je crois vraiment que si Jésus était physiquement sur Terre aujourd'hui, il ne monterait pas un âne. Réfléchissez une minute. Il serait dans un avion prêchant l'évangile dans le monde entier. »

Alors oui, si le dialogue entre Dieu et Jérémie avait lieu aujourd'hui, je crois que Jérémie – s'il devait chercher un argument pour refuser le poste - opposerait plutôt le problème des frais de déplacement et du prix du carburant - sans compter le problème écologique.

Il serait alors amusant de voir si Dieu aurait étendu sa main pour remplir le réservoir de la voiture de Jérémie avec un gazole... divin. Genre consommation : le litre au centuple de la foi... et sans émission de gaz à effet de serre, svp.

Mais revenons au temps où vivait Jérémie réellement. À son époque, c'est la sagesse de l'ancien qui est respecté. Les jeunes avaient sans doute la fougue, mais les anciens avaient la sagesse de celui qui a accumulé de l'expérience et qui tire son autorité de son savoir. On écoutait donc volontiers parler les anciens.

On comprend alors l'embarras de Jérémie. Lui, il est jeune, a peu d'expérience, a peu d'autorité pour parler. Il sait déjà que lorsqu'il ouvrira sa bouche on lui dira : "Hey, was welsch Dü, Dü junger schnuffler !" « T'es trop jeune pour nous faire la leçon !! »

Avec quelle autorité, Jérémie va-t-il bien pouvoir prendre la parole ? Avec l'autorité de Dieu ! Il est lui, l'ancien par excellence. Il a lui toute autorité et son autorité, il la transmet à Jérémie : "*partout où je t'enverrais, tu iras. Et quand je te le dirai, tu parleras... Je te confie l'autorité en ce jour sur les nations et sur les royaumes pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir.* »

Dieu a confiance en celui qu'il a choisi. Et Dieu connaît son affaire. Il connaît ses créatures bien avant que ceux-ci soient formés dans le ventre de leur mère, il les a sanctifiés avant qu'ils ne naissent : lui ne regarde pas aux apparences, mais au fond des cœurs. Souvenez-vous : Abram (fils d'un idolâtre selon le Midrash et le Coran), Moïse (le bègue), David (le petit dernier), Pierre (le pêcheur opiniâtre), Juda (considéré aujourd'hui comme un traître à la cause). Dieu sait ce qu'il fait. Et Dieu a toujours fait mouche. Il ne s'est pas trompé. Même avec Juda. Sans Juda, il n'y aurait pas eu de crucifixion ni de résurrection, et donc pas de salut pour nous.

Oui Dieu nous connaît, avant que nous soyons formés dans le ventre de notre mère, avant que nous sortions de la matrice, Dieu nous connaît. N'est-ce pas rassurant ?

Alors Dieu encourage Jérémie à faire confiance : "*ne crains personne, car je serais avec toi pour te délivrer.*"

Nous avons tous reçu un jour de quelqu'un des paroles d'encouragement qui nous ont mis en mouvement. Un parent, un professeur, un éducateur, un ami... Mais l'appel de Dieu est encore une fois autre chose : l'appel de Dieu est un appel à devenir. C'est un appel qui nous révèle à nous-mêmes, un appel qui nous dit que nous sommes aimés de Dieu et que nous sommes précieux à ses yeux.

Jérémie a vécu à ce moment-là un tel moment. Il doutait de lui-même et Dieu lui dit « N'aie pas peur, je suis avec toi ». Dieu l'a appelé à devenir le prophète qu'il était, tout comme il a appelé le jeune David à devenir le grand roi qu'il devint, comme il a appelé Pierre à devenir un pêcheur d'homme, comme il a appelé le jeune Schweitzer à devenir le pasteur et médecin qu'il devint et tant d'autres encore. Lorsque Dieu appelle, c'est toujours un appel à devenir. C'est une parole créatrice, une parole qui nous ancre en ce monde.

Ce « n'aie pas peur » fait échos au « N'aie pas peur » que Dieu a adressé au prophète Esaïe : « Ne crains rien, car je te connais par ton nom. Tu es à moi. » Il fait écho aux nombreux « N'ayez pas peur » que Jésus a adressé aux foules. Il fait écho aux dernières paroles du Christ prononcé à ses disciples « Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Dans notre foi, nous vivons au fond de cette assurance : de la présence de Dieu à nos côtés.

N'ayez pas peur : car si Dieu pour nous s'engage, qui sera contre nous ?

Plusieurs siècles avant l'apôtre Paul, Jérémie fait cette expérience du gain de la foi. Et le voilà jeté par Dieu sur les routes humaines, invité à transformer le monde pour qu'il devienne plus proche de ce que Dieu souhaite pour nous : « Je te confie aujourd'hui une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter. » Démolir ce qui va mal pour construire le bien que Dieu veut pour ce monde. Ce que l'apôtre Paul appellera plusieurs siècles après : « le beau combat de la foi ».

Jérémie va devoir se dépouiller de tout ce qu'il considérait comme un avantage personnel pour se mettre au service de Dieu. Jérémie, comme Paul plus tard a reçu une grâce incroyable, une force inépuisable que l'on ne trouve que dans la foi : « Ceux qui espèrent dans le Seigneur retrempe leur énergie ; ils prennent de l'envergure comme des aigles, ils s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas ! » proclame Esaïe. Cela aurait pu être des paroles de Jérémie. Mais faut-il être prophète pour faire cette expérience ?

Un jour, j'ai rendu une visite à une dame de 89 ans qui était encore en pleine forme. Et dans la discussion elle m'a avoué ce secret : "la première chose que je fais dans la journée, c'est de prier ; et la dernière chose que je fais de ma journée, c'est de prier. Je remercie Dieu pour chaque jour qui passe !" Et elle a rajouté : "M. le pasteur, beaucoup aujourd'hui ne savent plus cela, que Dieu est notre soutien et c'est pour cela qu'ils sont tristes. Quand on sait que c'est Dieu qui nous guide, on ne peut pas être triste !" Quel beau témoignage.

J'ai lu un jour dans un ouvrage que la joie était un devoir pour le chrétien. Cela ne veut pas dire que le chrétien est à l'abri de la tristesse et de la peine, mais la joie chrétienne habite les profondeurs du croyant et constitue sa vie en Dieu. Le chrétien sait que Dieu le connaît bien avant qu'il ne soit né, qu'il est le fondement de sa vie et cette grâce lui suffit.

Amen